

PER

C-10

CON



Claire

10¢ Montréal 15 mai 1960 Vol IV No 9

A LIRE : Les femmes qui se sont distinguées dans le sport, pages 16 et 17





POMPONNETTE ET SON ÉQUIPE :

— Moi, les revisions avant les examens, ça me fait mourir!

— Moi aussi! Mais ça me fait surtout mourir... d'ennui!

— Comment ça, Louise?

— Qu'est-ce que tu veux... ça manque de nouveauté! Quand on a étudié les mêmes matières toute l'année... J'aime apprendre du nouveau et là j'ai l'impression de piétiner sur place.

— Tu es bien sûre de ne pas apprendre de nouveau?

— Voyons Pomponnette... A ce moment-ci de l'année!

— C'est ce que je pensais aussi. Mais depuis que j'ai commencé à revoir mes matières, je découvre bien des choses qui m'avaient échappé.

— Si vous ne cessez pas de parler de ça, nous allons toutes souffrir d'"examinomanie" avant longtemps!

— Qu'est-ce que c'est ça?

— Rien, une blague! Si on parlait plutôt des vacances?

— Des vacances? Tu ne penses pas que c'est encore loin?

— Pas tant que ça! Encore un mois... et un peu plus et ça y est!

— Dis donc Christiane, vas-tu à la campagne comme les autres années?

— Tu parles! Et j'ai d'ailleurs un projet qui vous concerne à ce sujet.

— Comment ça? Explique vite!

— J'en ai parlé à maman. Je pourrai probablement vous inviter toutes ensemble une fin de semaine.

— Toute l'équipe? J'aimerais ça, moi qui passe l'été en ville. C'est tellement ennuyant!

— Tu passes l'été en ville Denise? Moi aussi. On pourrait faire des plans.

— Il faut aussi en faire pour la fin de semaine chez Christiane... même si ce n'est pas définitif.

— J'y ai déjà pensé! Excursion dans le bois le samedi, dîner en chemin baignade — le lac est superbe — feu de camp le samedi soir avec les gens des alentours...

— Dis, tu y vas! Est-ce qu'ou aura le temps de se reposer?

— Ça dépend ce qu'on entend par se reposer! Je trouve que l'idée de Christiane est bonne. Ça changera nos petites habitudes.

— Mais qu'est-ce que tu fais la semaine quand tu es seule avec ta mère au chalet?





LEURS PROJETS DE VACANCES

— Si tu crois que j'ai le temps de m'ennuyer! J'ai des amis dans les chalets voisins. Nous organisons souvent des excursions à pied ou à bicyclette. L'an dernier j'ai fait un herbier; je vais le compléter cette année. Et puis la natation, le tennis. Je fais aussi de la photographie; mon frère m'a montré comment développer les photos.

— C'est formidable! Moi qui ne sais jamais quoi faire pendant les vacances!

— C'est toi Isabelle qui dit ça? Pourtant tu ne manques pas d'idées d'habitude!

— Non mais... je ne sais pas. Au début de l'été, ça va. J'ai toujours quelque chose à faire. A la fin je trouve ça long. Surtout les jours de pluie.

— Moi, j'ai toujours un livre. Quand il pleut, je ne m'embête pas. Et puis je travaille à ma collection de timbres.

— Mais nous qui restons en ville, que veux-tu que nous fassions? Les livres et les timbres, c'est bien beau, mais il faut tout de même sortir de temps à autre!

— Tu as raison Denise. Mais il y a encore bien des choses que nous pouvons faire.

— Quoi par exemple?

— Christiane parlait d'excursions... La montagne

n'est pas si loin! Ce n'est pas comme les Laurentides, mais tout de même. Il y a aussi les terrains de jeux.

— C'est bon pour les petites. Tu nous vois à notre âge?

— C'est à voir justement! Je connais des filles qui disaient cela l'an dernier et qui ont changé d'idées. Quant à la lecture, je ne suis pas sûre qu'il faille réserver cela aux jours de pluie.

— Tu parles! Si nous avons un été comme l'an dernier presque sans pluie...

— Moi j'ai décidé de me faire un programme de lecture. Je me réserve du temps chaque semaine.

— Mais où prends-tu les livres?

— Je vais demander des titres à la bibliothécaire. Pour certains, je les prendrai à la bibliothèque et j'achèterai les autres.

— Tu as de l'argent? Moi ma fête est au début des vacances. Ça me fait penser...

— ... que tu pourrais demander des livres comme cadeau? C'est pas fou ton idée.

— L'an dernier, j'en ai eu plusieurs comme prix. Et intéressants! Je peux vous les passer; je les ai tous lus.

— C'est vrai? ça m'intéresse...

Les projets de vacances continuent d'aller bon train. Et les tiens? As-tu commencé à y penser?



Attention aux "on dit que..."

LA semaine dernière ma mère a payé une messe à mon professeur de collège pour le repos de l'âme de mon grand-père. Le jour où il a célébré cette messe, mon professeur m'a invité à être son servent. J'ai remarqué alors qu'il portait des ornements blancs et j'ai alors pensé qu'il s'était trompé. Croyez-vous que j'aurais mieux fait de le lui dire. Je n'ai pas osé, peut-être par gêne."

INDECIS

VOICI ce que l'aurait probablement répondu le prêtre si tu lui avais communiqué ta remarque: "Une messe pour le repos de l'âme d'un défunt est différen-



te d'une messe de funérailles. Aux funérailles il est normal d'avoir des ornements noirs en signe de deuil, mais tel n'est pas le cas pour une messe dite pour le repos de son âme. Aujourd'hui on tend à faire disparaître cette coutume de toujours célébrer des messes en noir pour les défunts, car dans les paroisses on en arrivait, sur semaine, à ne célébrer pratiquement que des messes de requiem. La messe de la fête du jour a, pour l'âme du défunt, les mêmes mérites que la messe de requiem. Au memento des morts je mentionne le nom de la personne pour laquelle j'offre le Saint Sacrifice et les mérites sont appliqués à cette âme."

EST-CE mal de faire le signe de la croix après la communion alors qu'on vient de recevoir Jésus? Il y en a qui disent que

c'est mal parce que le signe de la croix c'est pour chasser les démons. Ce serait alors une insulte à Jésus que de faire le signe de la croix."

DOMINIQUE

J'ESPERE que tu ne prends pas au sérieux ceux qui disent de telles sottises. Le signe de la croix est le signe du chrétien, il est une salutation à la Sainte-Trinité. Il est évident que ce signe, loin d'être une insulte à Jésus, est au contraire une marque d'adhésion, un signe de notre foi. Il est vrai que le signe de la croix peut chasser le démon, mais c'est justement parce qu'il est l'expression de l'appartenance à Dieu que ce signe déplaît au diable. De grâce ne va pas croire que le signe de la croix change de sens selon les circonstances dans lesquelles il est fait.

DANS plusieurs églises, on donne la communion au commencement de la messe. Si on communie au commencement de la messe et qu'on l'entend parfaitement, est-ce qu'on doit faire une autre action de grâce?"

ANXIEUSE DE SAVOIR

L'ACTION de grâces n'est pas une prière obligatoire, c'est un témoignage de notre affection et de notre reconnaissance à Dieu; c'est un acte libre. Même si la messe en soi est une réelle prière d'action de grâces, il reste toujours bon de faire son action de grâces après la messe où on écoute parler Dieu et on lui parle comme à un grand ami.

QUAND on va à la messe et que par oubli on n'a pas de missel ni chapellet, on suit un peu le prêtre, mais on est distrait. Est-ce que la messe est alors aussi fructueuse que si on avait un missel? Notre messe est-elle perdue?"

DOMINIQUE

IL est évident que plus notre participation à la messe est grande, plus nous nous rapprochons du Christ. Ainsi le missel nous permet de lire les textes de la messe du jour et d'en faire des aliments pour notre vie quotidienne. Une messe où nous avons des distractions n'est pas une messe nécessairement nulle, mais nous



en retirons moins de fruits et elle nous rapproche moins du Christ.

LORSQUE nous arrivons à la messe et que celui qui précédait n'est pas encore terminée, devons-nous suivre les attitudes des fidèles ou préparer notre communion (dans notre paroisse la communion se donne avant la messe)?"

LAURENTIENNE

Ln'y a pas de règle fixe en ce qui touche la question que tu poses. Le mieux à faire, je crois, est de préparer ta messe en lisant les explications et les références en ce qui touche la fête du jour. Tu peux aussi lire les textes du propre de la messe comme préparation immédiate. Il est évident que la préparation à la communion est aussi une bonne chose.

LE PÈRE





L'OR ROUGE



L'OR ROUGE

VOICI LE VILLAGE "DEGUINOWA", C'EST-À-DIRE LE VILLAGE DE LA "ROCHE QUI PARLE".



QUI! MAIS TOUT EST MORT ET ABANDONNÉ!

TIENS! JE VAIS PRENDRE UNE PHOTO À L'INTÉRIEUR DE CETTE CABANE!



...EAU... PAS D'EAU... RIVIÈRE À SEC!... FRÈRES PARTIS... VILLAGE MORT... MOI RESTE...



MOI JAMAIS PARTIR! MOI PAS LÂCHE! MOI JAMAIS ABANDONNÉ VILLAGE NATAL!...



MOI MOURIR TRANQUILLEMENT ICI... J'AI DIT!...



L'INDIEN DISAIT VRAI: LE RUISSEAU ÉTAIT À SEC, NOS AMIS DURENT LE CONVAINCRE DE LES SUIVRE, CE QUI NE FUT PAS UNE MINCE AFFAIRE. FINALEMENT, IL CONSENTIT...



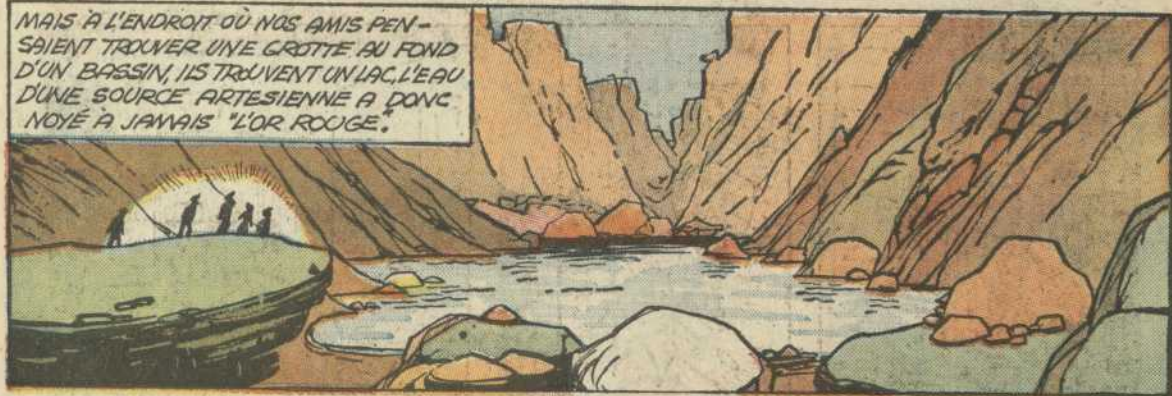
DERRIÈRE CETTE AIGUILLE SE TROUVE UN BASSIN EN FORME DE LUNE, QUE LES INDIENS APPELLENT "LUNE DES COYOTTES". C'EST LÀ DANS UNE GROTTÉ QUE JOE A CACHÉ "L'OR ROUGE".



L'OR ROUGE



MAIS À L'ENDROIT OÙ NOS AMIS PENSSENT TROUVER UNE GROTTE AU FOND D'UN BASSIN, ILS TROUVENT UN LAC, L'EAU D'UNE SOURCE ARTÉSIENNE A DONC NOYÉ À JAMAIS "L'OR ROUGE".



MALHEUR À MOI! JE SUIS UN VIEUX FOU! TOUS CES JOURS DE RECHERCHES INUTILES! TOUT CE TEMPS PERDU!... POUR DE L'EAU!!...



C'EST À MON TOUR MAINTENANT DE MOURIR, DERNIÈRE VICTIME DE "L'OR ROUGE".



MAIS NON! PROFESSEUR.

VOUS AVEZ DÉCOUVERT UN TRÉSOR BIEN PLUS IMPORTANT QUE "L'OR ROUGE". JE SUIS INGÉNIEUR ET JE VOUS ASSURE QUE CETTE EAU, BIEN IRRIGUÉE, PEUT REDONNER VIE ET ESPOIR AUX INDIENS DE LA RÉGION.



L'EAU? AUX INDIENS? AH! OUI... HEU!... OUI, POURQUOI PAS? POURQUOI PAS?



PLUS! VOUS M'AIDEREZ À CONCEVOIR LE SYSTÈME D'IRRIGATION QU'IL FAUT!

MAIS ALORS, PAR LA BARBE D'EINSTEIN! TOUT... TOUT N'EST PAS FINI!...



MAIS NON, PROFESSEUR, IL N'Y A QUE NOTRE HISTOIRE DE FINI!



JEAN FRANÇOIS
-60-

FIN



MOTS CROISÉS

SOLUTION

DU 1er MAI

N'oubliez pas que les gagnants du concours de MOTS CROISÉS paraîtront dans l'édition du 1er juin.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	R	E	T	E	U	R	A	P	
2	O	I	S	E	L	L	E	R	I	E
3	E	S		A	T	T	E	D	U	
4	T	O	R	G	N	I	O	L	E	
5	E	R	I	E		M	U	A		J
6	S	I	M	I	L	A	R	I	T	E
7	S	U	A		O	T		S	U	T
8	E	S		C	R	U	S		B	A
9			E	L	I	M	I	N	E	S
10	C	U	R	E	S		S	E	S	

TON JOURNAL

DANS L'ÉDITION DU PREMIER JUIN, TU TROUVERAS UN REPORTAGE SUR TON JOURNAL. TU VERRAS DE QUELLE FAÇON IL EST FAIT!

LE SECRET DE L'ÉMIR



LE REDOUTABLE GAUCHER FAIT LE VIDE AUTOUR DE LUI...



...ET, AU GRAND ÉTONNEMENT DE TOUS, THIERRY MON-
TRE QU'IL MANIE
ADMIRABLEMENT
LA LOURDE ÉPÉE
DE GUERRE...



PENDANT CE TEMPS SYLVAIN
SURVEILLE SURTOUT LES TRAITRES COUPS QUI
ABATTRAIENT SES AMIS...



LA SURPRISE PASSÉE, LES SARRASINS SE
SONT VITE RESSAISIS. COURAGEUX, HABILES,
ET LE NOMBRE AIDANT, ILS NE TARDENT
PAS À REPRENDRE L'AVANTAGE...

VOYANT QU'IL FAIT INUTILEMENT MASSACRER
SES GENS, BRIAND ORDONNE LE REPLI...



MAIS VOYEZ, ILS ONT
DÉJÀ FORCÉ LA PORTE
DU MONASTÈRE!

REÇULONS
QUAND MÊME; OU
ILS NOUS TUERONT
TOUS SUR PLACE!

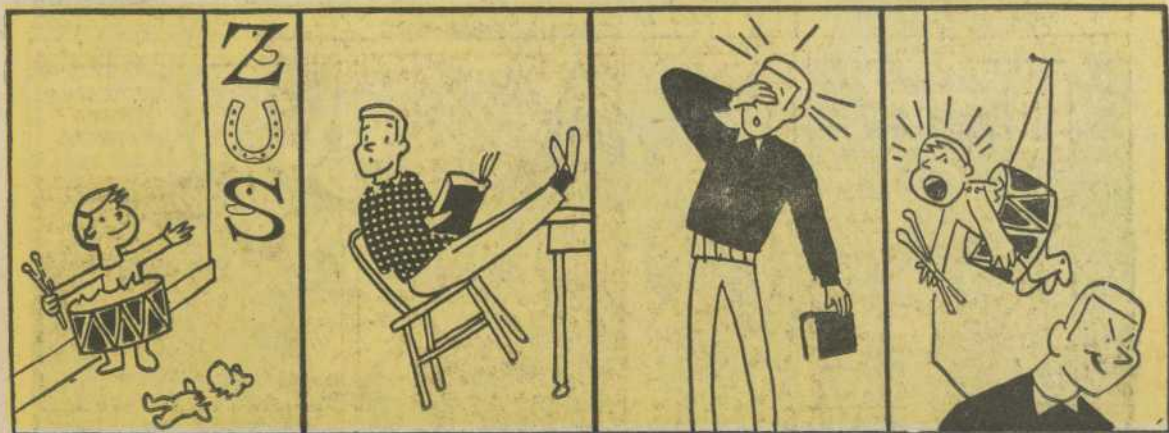
THIERRY PROFITE ALORS DE LA CONFUSION
QUI SUIVIT CETTE RETRAITE POUR
BONDIR AVEC UN PETIT GROUPE
AU SECOURS DES MOINES QUI SE
DÉFENDENT PÉNIBLEMENT CONTRE
LES PREMIERS ENVAHISSEURS...



... MAIS LIBÉRÉS PAR
LEUR VICTOIRE SUR
BRIAND, LES SARRASINS
REVIENNENT
EN FORCE...



LE SECRET DE L'ÉMIR







Histoire de Rire.



LA BRAVOURE

Deux soldats dorment sous la tente. Ils sont réveillés par un formidable grondement:

- Zut ! quel orage !
- Non, c'est des bombes !
- Ah ! tant mieux, j'ai horreur du tonnerre.



PRESSÉ...

Une dame s'adresse à un agent en plein milieu d'un carrefour très passant:

- Monsieur l'agent, comment faire pour aller à l'hôpital ?
- Vous n'avez qu'à rester où vous êtes pendant quelques minutes.



PRATIQUE

- Je préfère les grands tableaux aux petits.
- Vous êtes critique d'art ?
- Non. Je suis encadreur.



POLITESSE

Huit voyageurs dans un compartiment. Sept ont le cigare à la bouche.

- Le huitième, avec le ton de la plus exquise politesse:
- Cela ne vous gêne pas, messieurs, que je ne fume pas ?



Yves, six ans, a perdu sa mère dans la foule. Il finit par demander timidement à un agent:

- Pardon, monsieur, vous n'auriez pas vu une dame sans moi ?



DANS MON TEMPS

- Le père excédé:
- A ton âge, je n'ennuyais pas tout le temps les gens en posant des questions.
- Ça se voit bien ! Sans cela tu n'aurais pas tant de mal à trouver les réponses.

NATIONS UNIES

- Guy, qu'est-ce que l'O.N.U. ?
- L'eau nue, c'est de l'eau sans vin, monsieur.

POURQUOI PAS...

Un petit garçon assiste pour la première fois à un spectacle.

- Est-ce que tu veux peindre vos ches? s'en est un jeune peintre au
- Maman, les prend ?



SYNONYME???

- Le maître. - Qu'est-ce qu'un synonyme ?
- L'élève. - C'est un mot qu'on emploie quand on ne sait pas l'orthographe d'un autre.

Quentin Dupré

LA MONTAGNE SACRÉE



PAR MICHÈLE ASSELIN-MAILHOT

RÉSUMÉ: Le feu s'est déclaré derrière la montagne. Les hommes de la réserve, accompagnés du Père Lalonde et de la famille Duamel, s'en vont combattre l'incendie. On trouve un homme inconscient...

CHAPITRE 15: LE SORCIER

Le transport du blessé jusqu'à la rivière ne fut pas facile. La marche, déjà pénible pour un homme seul, devenait un véritable tour de force avec un malade à porter. Le père Lalonde et Louis firent plusieurs haltes pour reprendre leur souffle: ils en profitaient pour donner un peu d'eau au blessé. Enfin celui-ci reprit connaissance.

— L'INCONNU: Où suis-je?

— LE PERE: En sécurité, ne vous énervez pas.

— L'INCONNU: Et le feu?

— LE PERE: Des Indiens sont allés le combattre.

— L'INCONNU: C'est terrible, terrible... Mais qui êtes-vous?

— LE PERE: Je suis le Père Lalonde, missionnaire à Romaine.

— L'INCONNU: Ah! vous êtes de Romaine. Les Américains sont-ils partis? Ont-ils trouvé de l'uranium?

— LE PERE: Ils sont partis cet après-midi même, sans rien rapporter.

— L'INCONNU: Tant mieux, tant mieux.

— LE PERE: Et vous, qui êtes-vous? D'où venez-vous? prospection aussi.

— L'INCONNU: De la montagne. C'est là que j'habite. Je fais de la

— LE PERE: Quoi! Vous seriez le fameux sorcier?

— L'INCONNU: Moi un sorcier?

— LE PERE: Et oui, les Indiens vous prennent pour un sorcier parce que vous lancez du feu. J'ai beau leur dire que ce sont des fusées, ils restent inquiets. Mais

— LE PERE: Un télégramme du Ministère.

— L'INCONNU: Heureusement, parce que je ne serais jamais arrivé jusqu'à vous pour vous avertir.

— LE PERE: Nous allons vous transporter au camp où une infirmière prendra soin de vous. Vous êtes épuisé.



« Le Père Lalonde sortit les casseroles et une boîte de conserve. »

pourquoi ces fusées que vous lancez de temps à autre?

— L'INCONNU: J'ai un compagnon qui fait aussi de la prospection à environ cinq milles d'ici. Nous nous transmettons les résultats de nos recherches grâce à ces fusées.

— LE PERE: Et vous n'avez rien trouvé encore?

— L'INCONNU: Non, rien, j'allais abandonner. Mais qui vous a averti que le feu faisait rage?

— L'INCONNU: Un bon repas me ferait sûrement du bien. Mais je veux vous aider à aller combattre l'incendie aussitôt après.

— LE PERE: Nous verrons cela. Pouvez-vous marcher, monsieur...?

— L'INCONNU: Pierre, Pierre tout court, Je vous suis.

La rivière coulait tout près. Ils montèrent dans un canot et atteignirent l'autre rive sans difficulté. Pascal alla à leur rencontre. Le Père lui expliqua la situation en quelques mots et demanda à Pas-

cal de préparer un lit tandis que lui s'occuperait de faire chauffer la soupe.

— LE PERE: Et ne fais pas de bruit; il est inutile de réveiller Madame Duamel: nous nous arrangeons tout seuls.

Le Père Lalonde sortit les casseroles et une boîte de conserve. Cependant, madame Duamel, habituée à ne dormir que d'un oeil, fut vite réveillée par le bruit familier des ustensiles de cuisine. Elle s'habilla et sortit.

— Mme DUAMEL: Qu'y a-t-il Père, je peux vous aider?

— LE PERE: Maladroît que je suis! Je vous ai réveillée. Je veux simplement préparer une soupe pour le sorcier.

— Mme DUAMEL: Le sorcier?

— LE PERE: En personne! C'est un prospecteur qui habite la montagne et que nous avons trouvé épuisé dans la forêt. Venez que je vous le présente.

Madame Duamel s'approcha de Monsieur Pierre qui se leva pour la saluer. La faible lueur d'un vieux fanal à pétrole éclairait timidement la nuit. L'homme tendit la main et Mme Duamel laissa échapper un cri...

— LE PERE: Qu'y a-t-il?

— Mme DUAMEL: Monsieur, monsieur qui?

— HOMME: Pierre, madame.

— Mme DUAMEL: Monsieur Pierre, bégaya-t-elle, vous ne me reconnaissez pas?

L'homme regarda attentivement Madame Duamel.

— HOMME: Non, madame, si je vous avais déjà rencontrée, je n'aurais jamais oublié un visage comme le vôtre...

— Mme DUAMEL: Une ressemblance aussi parfaite est pourtant impossible. Attendez un instant.

Madame Duamel courut jusqu'à sa tente et revint avec une photographie à la main.

— Mme DUAMEL: Jugez vous-même, Père. Cette photo est celle de mon mari.

La ressemblance entre les deux hommes était en effet extraordinaire. Madame Duamel relata à Monsieur Pierre l'accident survenu à son mari trois ans plus tôt. A son tour, l'étranger explique à Mme Duamel qu'il faisait de la prospection depuis deux ans après avoir travaillé quelque temps dans une mine. Comment était-il arrivé là? Il ne s'en souvenait plus. Il se rappelait seulement avoir longtemps erré dans les bois, sans but, la tête vide, trouvant à peine de quoi manger. Il s'était enfin en-

gagé dans une mine en forêt. Il ne se souvenait pas de sa vie antérieure.

— Mme DUAMEL: Duamel... ce nom ne vous dit rien? Et Julie? et Christian?

— MONSIEUR PIERRE: Non, rien du tout.

— Mme DUAMEL: Voulez-vous me montrer votre bras gauche? Mon mari avait une cicatrice juste au-dessus du coude.

Monsieur Pierre releva la manche de sa chemise et approcha son bras du fanal: juste en haut du coude apparaissait une fine cicatrice...

— Mme DUAMEL: Il n'y a aucun doute, vous êtes Charles Duamel. Charles... regarde-moi bien. Rappelle-toi, creuse tes souvenirs...

Une angoisse indicible emprisonnait les mots dans la gorge de Mme Duamel. L'homme la regardait intensément, mais sa mémoire

pleurer. "Il faut retourner à Montréal le plus vite possible, c'est la seule solution. Les médecins le guériront et nous retrouverons notre belle vie de jadis. Mais que penseront les enfants? ne seront-ils pas bouleversés?" Durant toute la nuit Madame Duamel retourna ces pensées dans sa tête.

Le lendemain, les enfants n'hésitèrent pas une seconde à sauter au cou de leur père. Celui-ci, ému par ces marques d'affection, les aimait déjà, mais d'un amour tout neuf, aucunement relié à sa paternité. Il restait de longs moments, la tête dans ses mains, désespéré de ne pouvoir rattacher cette joie des enfants et de sa femme à une joie correspondante au fond de lui-même.

Vers midi, le ciel commença à s'obscurcir, et plus tard, de fines gouttes de pluie se mirent à tomber. Enfin! la pluie venait! Mieux que les hommes, elle saurait arrêter l'incendie de forêt.



« Le lendemain, il fallait préparer un lit pour le nouvel arrivant. »

ne rencontrait qu'un trou vide de souvenirs. Charles Duamel, car c'était bien lui, était devenu amnésique.

Le choc causé par la noyade de ses compagnons, peut-être un coup sur la tête, avait complètement obnubilé sa mémoire: il avait oublié tout ce qui avait précédé l'accident.

« Comment faire revivre son passé? » songeait Mme Duamel. La joie qu'elle ressentait se mêlait d'une telle anxiété qu'elle ne savait plus si elle devait rire ou

Complètement remis de sa fatigue, Monsieur Duamel insista pour se joindre aux sapeurs. Accompagné du Père, il s'enfonça dans la forêt laissant sur la rive opposée, trois êtres bien à lui, mais perdus au fond de sa mémoire et qu'il désespérait de ne jamais retrouver dans toute l'intimité que créent les souvenirs communs.

DANS LA PROCHAINE EDITION:
ÉPILOGUE



Claire vous présente:

UNE DES CANADIENNES

A cause d'un malheureux accident survenu il y a quelques mois, Marie-Claire Larsen dira-t-elle adieu aux Olympiques de Rome?

ET LES OLYMPIQUES ?

ET les Olympiques? Elle était presque assurée d'y participer. Les épreuves pour le championnat du Canada auront lieu à Toronto en juillet, quelques semaines avant les Olympiques. Les meilleurs gymnastes seront choisis pour représenter le Canada à Rome.

"J'étais presque certaine de me classer deuxième. Il y aura probablement trois représentants du Canada, deux filles et un garçon. Mais maintenant, j'ai dit adieu à tout cela..." Parce qu'il y a quelques mois, Marie-Claire a été victime d'un malheureux accident alors qu'elle donnait une exhibition. Au moment où nous l'avons rencontrée, elle portait toujours un plâtre. "On doit m'enlever mon plâtre dans deux semaines, précise-t-elle (c'était au début d'avril). Si tout va bien, si le docteur ne décide pas d'en faire un autre, peut-être... Mais j'aime mieux ne pas espérer. Les Jeux Olympiques, ce sera pour 1964 à Tokyo. Il y a aussi les prochains Jeux Panaméricains au Brésil en 1963. Mais j'aurais tellement aimé aller à Rome..."

PHOTOS: DENNIS BRODEUR

Marie-Claire Larsen, une travailleuse acharnée, se devait de remporter des honneurs sur le plan international. Elle eut sa première chance lors des Jeux Panaméricains à Chicago l'été dernier. "Ce fut vraiment ma plus belle expérience, dit-elle. Nous étions six Canadiennes: quatre de Windsor, une de Vancouver et moi-même. J'étais la seule de langue française. Tout le monde a été très gentil pour moi. Nous avons été tellement bien reçues à Chicago..."

Et la jeune championne nous parle d'Ernestine Russell, championne sénior du Canada: "J'ai fait plusieurs compétitions avec elle, entre autres à ces Jeux Panaméricains où elle a remporté à elle seule quatre médailles d'or. Elle a 21 ans; elle est vraiment très fine". Comme quoi, avec un véritable esprit sportif, Marie-Claire se réjouit des honneurs remportés par sa camarade. Ajoutons qu'elle-même, à cette occasion, sa première compétition internationale, décrochait déjà deux médailles de bronze!



Ici, le Père de la Sablonnière directeur du Centre de l'Immaculée-Conception, cause amicalement avec la jeune championne, Marie-Claire Larsen et le réputé boxeur, Robert Cléroux.

AVOIR seize ans, être déjà connue d'un bout à l'autre du Canada, espérer faire bientôt ses preuves aux Jeux Olympiques à Rome, ce n'est certes pas le sort de toutes les jeunes filles. C'est pourtant celui de Marie-Claire Larsen, élève de 11e année à l'école secondaire Marie-Immaculée de Montréal, l'une des plus brillantes gymnastes canadiennes de l'heure.

Comment tout cela a-t-il commencé? C'est Marie-Claire elle-même qui nous le raconte: "J'ai toujours aimé le ballet, l'acrobatie et le patinage de fantasia, dit-elle. J'ai commencé comme toutes les filles qui fréquentent le Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception. A ce moment-là, c'est de l'acrobatie surtout que nous faisons".

La gymnastique de compétition que pratique maintenant Marie-Claire était encore inconnue au Centre de l'Immaculée-Conception. Un jour, monsieur Marcil, l'instructeur, se renseigna sur ce sport et décida d'orienter ses "élèves" dans cette voie. C'était en 1956. Deux mois plus tard, l'équipe de gymnastes du Centre faisait excellente figure aux Championnats de la province de Québec et Marie-Claire obtenait la deuxième place dans la classe junior. L'année suivante, elle décrochait le Championnat junior de la Province.

CHAMPIONNATS ET TROPHÉES

POUR Marie-Claire Larsen, ce n'était qu'un début. Continuant à se perfectionner, elle décrocha en 3 ans un nombre impressionnant de championnats et de trophées: championne novice du Canada en '57, championne junior du Canada en '58, championne sénior de la Province en '59. Aux épreuves du Championnat Senior du Canada en '59, elle se classe deuxième, immédiatement après Ernestine Russell qui détient la première place depuis 5 ans.

UN

AND
Cla
sentera
jeune c
Squaw
de la Fé

La
en effe
premier

An
en 1954
"Holme
année à
alors q
meilleu

An
grand c
soumett
annonça
navant,
a dit sor

Le
Ann He
passée.

DES PLUS BRILLANTES GYMNASTES DIENNES: MARIE-CLAIRE LARSEN

UNE FILLE ÉTONNANTE

MARIE-CLAIRE est une fille étonnante. Malgré cet accident qui lui enlèvera peut-être la chance de réaliser son grand rêve, elle nous raconte tout cela en souriant. Découragée? Elle ne le semble pas le moins du monde. Au contraire elle espère que bientôt elle pourra retourner au Centre et recommencer ses exercices.

Une fille étonnante: gymnaste de premier plan, vedette dans un sport encore jeune au Canada, Marie-Claire est restée une fille toute simple qui n'a pas négligé ses études pour autant. "Je ne voudrais pas avoir à reprendre ma 11e année, nous dit-elle. Une compagne m'apporte mes devoirs et mes leçons depuis mon accident. Je vais passer mes examens quand même. Je n'aurai peut-être pas d'aussi bonnes notes, mais il faut que je réussisse".

Comment fait-elle — en temps régulier — pour concilier entrai-

nement intensif et études? "J'y arrive assez facilement, répond-elle. A l'école, nous avons une période d'étude chaque jour. Il y a des filles qui rêvent pendant ce temps; moi je me dépêche. Quand j'arrive à la maison, j'ai fini mes leçons. S'il me reste un devoir, je le fais tout de suite. Je vais au Centre de 5 à 7 heures chaque jour et je soupe en revenant. Le soir, je me repose en regardant la télévision".

TROIS CENTS FILLES

LE samedi et le dimanche, notre amie passe encore de bons moments au gymnase du Centre. "Le samedi, je ne peux pas pratiquer beaucoup. Il y a parfois jusqu'à trois cents filles qui y viennent pratiquer sous la direction de monitrices. C'est encourageant, car la gymnastique est un sport encore jeune au Canada. Quand on pense qu'un petit pays comme le Luxembourg envoie aux Olympiques jusqu'à 12 représentants!"

Marie-Claire Larsen désire-t-elle poursuivre une carrière dans la gymnastique? "Je veux continuer, dit-elle, mais peut-être pas comme professeur. Il me faudrait pour cela envisager quatre ans d'études à l'Université (en Education physique)... je ne sais pas... Mais je veux certainement faire encore des compétitions".

En attendant de courir au gymnase dès qu'elle sera complètement remise, la jeune championne — qui, il y a quelques mois, était choisie comme la meilleure athlète féminine pour 1959 — continue à étudier sagement et à rêver de voyages, car elle adore voyager et serait toujours prête à faire ses valises. Espérons qu'au moment où vous lirez ces lignes, le verdict du médecin aura été favorable et que Marie-Claire Larsen pourra nous représenter avec honneur aux Championnats canadiens et aux Jeux Olympiques de Rome. Nous le lui souhaitons du fond du coeur!

MARIETTE

UNE AUTRE CHAMPIONNE: ANN HEGGTVEIT

ANDIS que beaucoup de gens se posent la question "Marie-Claire Larsen pourra-t-elle se joindre à l'équipe qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques de Rome", une autre jeune championne canadienne se repose après avoir remporté à Squaw Valley une Médaille d'Or olympique et deux Médailles d'Or de la Fédération Internationale de Ski.

La jeune skieuse d'Ottawa, Ann Heggveit, âgée de 21 ans, a en effet attiré l'attention publique en remportant d'emblée les premières places pour le slalom et le combiné.

Ann Heggveit a débuté dans les compétitions internationales en 1954 alors qu'à l'âge de 15 ans elle remportait le slalom géant "Holmekollen" à Oslo, Norvège. Depuis, elle a participé chaque année à des compétitions internationales jusqu'à février dernier alors qu'elle se classait, par son éclatante victoire, comme la meilleure skieuse mondiale.

Ann a fait preuve au cours des Jeux Olympiques d'hiver d'un grand courage car l'entraînement très dur auquel elle avait dû se soumettre l'avait fatiguée. A son retour de Squaw Valley, elle annonçait qu'elle se retirait définitivement des compétitions. "Dorénavant, elle chaussera les skis seulement pour son propre plaisir", a dit son père.

Le Canada perd ainsi une de ses plus grandes championnes, Ann Heggveit, qui a fait honneur au pays partout où elle est passée. Qui prendra la relève?





Nicole Germain vous parle

DES IMPORTUNS QUI PORTENT BIEN LEUR NOM

A Blackie, Gigi, "J'ai seize ans" et plusieurs autres, qui ont le même problème, celui des poils superflus.

Voilà des importuns qui portent bien leur nom n'est-ce pas? Qu'ils soient sur les bras, les jambes ou qu'ils "décorent" la lèvre supérieure, ils ne sont jamais bienvenus. Aussi, petite amie, je te dirai tout de suite, bien franchement, qu'il n'y a absolument aucune rai-

son pour les tolérer, et à ta maman, si elle semble réticente à ce sujet, je dirai que l'effet psychologique sur une adolescente affligée ainsi, peut être infiniment plus néfaste que le fait de se servir de dépilatoire ou de rasoir. (Si ce problème vous semble minime, madame, croyez-moi, il ne l'est pas pour votre fille et j'espère que vous prendrez en bonne part mes remarques.)

Je te reviens après cette parenthèse qui ne t'était pas destinée, petite amie et que tu as sûrement fait lire à ta maman...

Voyons maintenant, en détail, ce problème: distinguons d'abord les cas sérieux et ceux qui relèvent surtout de l'imagination assez fertile de quinze printemps. Il est normal d'avoir sur l'épiderme un certain duvet, il ne faut pas exagérer le mauvais côté de la chose. Si vraiment ton cas est extrême, de toute évidence il faut faire quelque chose.

Je ne suis pas entièrement contre l'usage du rasoir, à moins que ton système pileux soit très très fort, en quel cas il vaut mieux avoir recours aux produits que l'on trouve dans le commerce. Il existe une quantité de dépilatoires très sûrs. Sinon, tu emploieras un rasoir après avoir couvert la surface à épiler de mousse savonneuse. Sois très prudente afin de ne pas te blesser, rince bien et applique une crème à mains pour adoucir l'épiderme. Tu devras répéter l'opération environ toutes les deux semaines. Cela vaut pour les jambes, les bras et les aisselles (soins indispensables avant de s'exposer en maillot de bain.) Pour le duvet de la lèvre supérieure, une solution d'eau oxygénée (peroxyde) appliquée avec de l'ouate plusieurs fois de suite, le fera blondir et le rendra invisible.

Alors, tu as retrouvé le sourire? Conserve-le surtout, c'est ta plus belle parure.

Amicalement,
NICOLE



AU SUJET DE LA CHANSON... UNE DISCUSSION

Paolo a reçu récemment une lettre fort intéressante à laquelle il eut été trop long de répondre dans le courrier. La rédaction s'en est donc emparée pour y donner réponse ici-même. Voici la lettre en question :

"J'ai 14 ans et je suis en 9e année. Je trouve que les chansons de Gilbert Bécaud, Mouloudji, Yves Montand sont préférables à celles de Michel Louvain et de Pierre Robin. Mais mes compagnes ne sont pas de même opinion et tout cela amène des discussions interminables. Elles ne cessent de me répéter que je n'ai pas de goût et que je connais rien dans le domaine de la chanson.

De même, quelqu'un m'a dit que la musique classique était le meilleur moyen de culture en musique.



YVES
MONTAND

Mais je diffère d'opinion. Il me semble que le jazz équivaut bien à la musique classique. Je suis avide de connaître votre opinion".

G. Q.

Il n'est pas facile de trancher une discussion de ce genre. Chacun a droit à ses idées, à ses opinions et il n'est que juste de les respecter.

Il me semble que pareille discussion peut être très enrichissante à condition toutefois que chacune apporte des arguments sérieux et laisse de côté les raisons qui n'en sont pas. "C'est beau parce que..." c'est beau" dirait un enfant de quatre ans, mais une adolescente se doit d'approfondir les raisons de son choix.

Il m'apparaît indispensable de parler ici des interprètes, même si la lettre de notre correspondante mentionne "les chansons de...". Pourquoi? Parce que derrière cette discussion au sujet des chansons, il est clair que l'interprète n'est pas négligé. Les mêmes chansons, chantées par d'autres chanteurs, auraient-elles le même succès?

Ceci dit, essayons de voir qui sont les chanteurs dont il est ici question et quel genre de chansons ils interprètent.

YVES MONTAND

Montand a un style bien à lui, qu'il travaille depuis des années à perfectionner. Chaque chanson qu'il interprète, il en fait un bijou, une pièce de théâtre en miniature, un portrait vivant. Mais ce qui importe le plus, c'est le choix de ses chansons.

Pour Yves Montand, la chanson est avant tout un moyen de communication et ses chansons sont très près de la vie quotidienne. Il chante le travail (Les Routiers, Les Petits Riens), les joies, les peines ou les rêves des gens simples (Le Carosse, L'Assassin du dimanche, Un garçon dansait...), l'amour sans lyrisme (Simple comme bonjour, Mais qu'est-ce que j'ai), l'amitié (Les amis, Vivre comme ça) et surtout la joie de vivre qui passe à travers toutes les chansons de son répertoire.

MICHEL LOUVAIN

Peut-on dire que Michel Louvain ait un style bien à lui? Je ne crois pas. C'est le chanteur de charme, beau garçon, à la voix quelque peu langoureuse qui fait rêver toutes les jeunes filles sentimentales. Michel Louvain est encore au début de sa carrière. Deux ans, trois ans de métier ne font pas les grands maîtres. Le fait qu'il soit devenu en peu de temps la vedette no. 1 dans la province de Québec n'est pas la preuve qu'il a atteint le summum de son art. C'est tout au plus la preuve de l'engouement du public (des adolescentes en particulier) pour tel genre de chansons ou pour tel type physique.

Que chante Michel Louvain? L'Amour, avec un grand A, qui rime avec toujours. Les chansons de Michel Louvain, pour beaucoup, font la part très grande à la sentimentalité. Aucune de celles que nous avons écoutées attentivement (Lison, Ay! mourir pour toi, Linda)

MICHEL LOUVAIN



ne semble apporter quoi que ce soit de constructif. C'est dommage, car avec la popularité qu'il s'est acquise, Michel Louvain pourrait imposer des chansons de valeur comme il a réussi à en imposer de fort banales.

MOULOU DJI

Mouloudji a à son actif nombre de chansons dont il a écrit lui-même paroles et musique, mais il interprète également les compositions d'autres compositeurs. Son interprétation sans prétention donne parfois l'impression qu'il chante "les mains dans ses poches", ce qu'il fait effectivement en scène. Les chansons de Mouloudji sont la plupart très jolies, mais fort mélancoliques (Comme un p'tit coquelicot — Un jour tu verras — J'irai par le monde, etc.)

GILBERT BECAUD

Comme Mouloudji, Gilbert Bécaud se situe sur un plan un peu à part car il est avant tout compositeur. Il fait la musique de ses chansons dont les paroles sont généralement de Louis Amade ou Pierre Delanoë. Bécaud, c'est un phénomène, une espèce de bombe atomique qui éclate... non sans bruit. Il y a beaucoup de vie dans ses chansons, mais à mon avis les plus intéressantes sont justement les plus... calmes. (Les Croix, C'était mon copain, Les Enfants oubliés).

(A suivre à la page 31)

Le coin du hobby

PRÉSENTE

Sa nouvelle série d'oiseaux en plastique

PAR BACHMAN

9001



CHARDONNERET

LORIOT



9000

9005



ROUGE-GORGE

9003



PINSON

9009



HIRONDELLE

9006



PERRUCHE

9007



CARDINAL

9004



PIC BOIS

9002



L'OISEAU BLEU

Lorsque assemblés ils sont de grandeur nature.

- 1 - l'ensemble comprend les pièces pour monter un des oiseaux illustrés.
- 2 - une branche d'arbre avec feuille.
- 3 - palette de 6 couleurs pour colorier la sorte d'oiseau.
- 4 - un pinceau d'artiste.
- 5 - un plan détaillé pour aider au montage.
- 6 - un plan numéroté pour chaque couleur.
- 7 - un pot de colle.
- 8 - une base avec décalque identifiant l'oiseau.

VOTRE
CHOIX

\$1.49

chacun

Utilisez-les comme appui-livre, décoration murale,
bibelot de table, vase à fleurs, etc.
Reproduction parfaite.

Demandez notre catalogue de 75 pages illustrant tous les
hobbies, .35¢

L'OISEAU BLEU

*Le centre le plus vaste,
le plus complet au choix illimité*

4146-48 EST, STE-CATHERINE

LA. 4-0451

Georges Paré, Propriétaire

participeras-tu à des réunions d'amis ?

iras-tu dans un camp de vacances ?

feras-tu des excursions ?

vivras-tu à la campagne ?

Quoi que tu fasses, où que tu sois, quels que soient tes sentiments... tu voudras avoir sous la main le magnifique

CARNET de CHANT

que Claire et François viennent t'offrir.

Ce carnet inaugure la nouvelle collection "Gais Lurons"

et aura pour titre "RYTHMES CLAIRS"

TU Y TROUVERAS PLUS DE 20 CHANSONS (PAROLES ET MUSIQUE) DONT QUELQUES-UNES INEDITES.

- chansons pour la route
- chansons du soir
- chansons d'amitié
- poèmes de la nature
- psaumes du soir

- couverture papier glacé
- format 5 x 7 — 2 couleurs
- 5 grandes illustrations
- le prix: 35 cents
- un carnet très pratique

EN VENTE

à partir du 20 mai

à la Centrale de la J.E.C.

430 est, rue Sherbrooke,

Montréal 24, P.Q.





TOUS LES SAMEDIS



claire et françois sont a bord du maraudeur

- Une émission de radio faite pour nous.
- Des personnages sympathiques : le capitaine François, Claire la gentille demoiselle et le marin Pipe-de-Plâtre.
- Des aventures. — Des concours.
- Des prix donnés par CLAIRE et FRANÇOIS chaque semaine.

Le Maraudeur

peut être entendu le samedi en syntonisant l'un des postes suivants aux heures indiquées :



CKAC — Montréal — 9 h. 30 a.m.
CFCL — Timmins — 9 h. 30 a.m.
CHLT — Sherbrooke — 9 h. 05 a.m.

CKCH — Hull — 10 h. 05 a.m.
CKSB — St-Boniface — 9 h. 30 a.m.
CKCV — Québec — 10 h. a.m.



LE SECRET DE L'ÉMIR



LE SECRET DE L'ÉMIR



C'EST GALERAN !
IL A CAPTURÉ UNE
FELOUQUE À LUI
TOUT SEUL !



VIENS VITE LE
VOIR, THIERRY !

CETTE CITERNE
PEUT NOUS FOUR-
NIR DE L'EAU,
MÊME PENDANT
UN TRÈS LONG
SIÈGE...



DÉPÊCHE-TOI DE
NOUS DIRE CE QUE
TU AS FAIT, GALERAN !

C'EST BIEN
SIMPLE...



PENDANT LA BATAILLE, J'AI RECU UN COUP DE
FLEAU D'ARMES QUI M'A ÉTOURDI. LES SAR-
RASINS M'ONT EMMENÉ SUR UNE FELOUQUE MAIS
LÀ, J'AI ENTENDU PARLER UNE LANGUE QUE
J'AVAIS APPRIS À L'ABBAYE D'ORVAL : LES
RAMEURS DE CETTE FELOUQUE ÉTAIENT DES
ESCLAVES SYRIENS...



ZUS

LE SECRET DE L'ÉMIR



JE LES AI PERSUADÉS DE ME DÉLIVRER ET DE REVENIR ICI POUR RÉPARTIR ENSUITE DANS LEUR PAYS NATAL. NOUS AVONS ENCHAÎNÉ QUELQUES SARRASINS RÉCALCITRANTS ET... ME VOILÀ !



ALORS, TU... TU NOUS ENMÈNES EN FÉLOUQUE ET EN SYRIE ?

OUI, SI THIERRY EST D'ACCORD !

BIEN SÛR ! NOUS IRONS PLUS VITE QU'AVEC LE VENITIEN !



MESSIRE, AVANT DE REPRENDRE LA MER, NE VISITÉREZ-VOUS PAS NOTRE ÎLE ?

VOLONTIERS, MON PÈRE ! NOUS FERONS PELERINAGE À TOUTS VOS SAINTS ERMITES ET À VOS GLORIEUX MARTYRS...

OUI, MAIS ALLONS VOIR, D'ABORD, SI LES SARRASINS ONT LAISSÉ DE QUOI BOIRE ET MANGER...



ALORS, SYLVAIN, COMMENT TROUVEZ-VOUS NOTRE VIN DE LÉRINS ?

EXCELLENT !



LES ROMAINS AVAIENT HABITÉ L'ÎLE, MAIS VERS LA FIN DU IX^e SIÈCLE, ELLE ÉTAIT REDEVENUE SAUVAGE. COUVERTE DE RUINES, ENVAHIE PAR LES BROUSSAILLES ET INFESTÉE DE SERPENTS, ELLE EFFRAYAIT TOUS LES PÊCHEURS QUI N'OSAIENT Y ABORDER. CETTE SOLITUDE ABSOLUE ATTIRA UN JEUNE SEIGNEUR DES VOSGES, HONORAT, QUI VOULAIT VIVRE EN ERMITE. À SA PRIÈRE, LES SERPENTS DISPARURENT ET UNE SOURCE D'EAU DOUCE JAILLIT. ATTIRÉS PAR SA SAINTÛTE ET CELLE DE SON COMPAGNON, CAPRAIS, DES DISCIPLES VINRENT ET AINSI NAQUIT, AU X^e SIÈCLE, LE PREMIER MONASTÈRE DE LÉRINS, ILLUSTRÉ PAR PLUS DE TRENTE ÈVÊQUES, CINQ CENTS MARTYRS ET DE FAMEUX THÉOLOGIENS...

LE SECRET DE L'ÉMIR



NOUS AIMONS CÉLÉBRER LA MESSE DANS CE LIEU OÙ TANT DE SAINTS ONT PRIÉ...



LES ARBRES ONT TOUS L'AIR DE SE BATTRE ENTRE EUX...



MAINTENANT, NOUS ALLONS VISITER LE MONASTÈRE...

Concours littéraire

Plusieurs prix en argent seront distribués aux plus méritants !

NE MANQUE PAS L'ÉDITION DU 1^{ER} JUIN

où paraîtront toutes les informations requises pour participer à ce grand concours

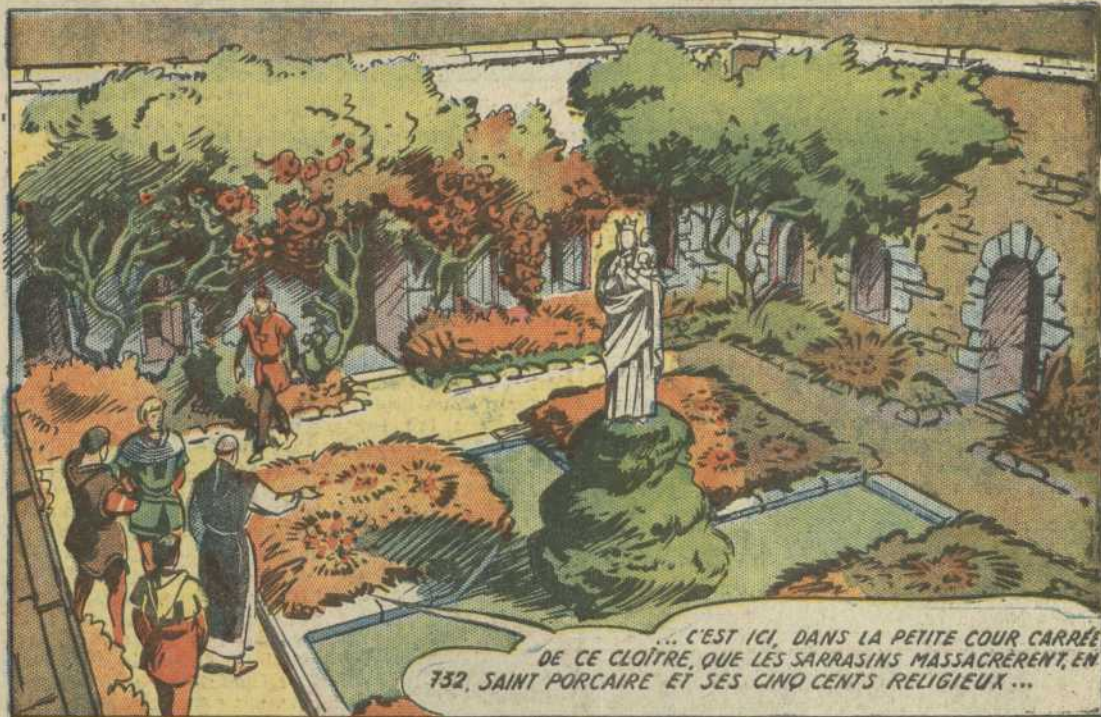
LE SECRET DE L'ÉMIR



VOICI NOTRE SALLE DU CHAPITRE, AVEC SA BELLE VOUTE EN OGIVE, CONSTRUITE IL Y A CINQUANTE ANS...



NOTRE VIEUX CLOÏTRE SOMBRE ET MASSIF DATE DU XII^e SIÈCLE...



... C'EST ICI, DANS LA PETITE COUR CARRÉE DE CE CLOÏTRE, QUE LES SARRASINS MASSACRÈRENT, EN 732, SAINT PORCAIRE ET SES CINQ CENTS RELIGIEUX ...



DANS CE LIEU SI SAINT, ARROSÉ PAR LE SANG DES MARTYRS, NOUS ALLONS PRIER NOTRE-DAME POUR LE SUCCÈS DE VOTRE DIFFICILE MISSION...



QUE DIEU ET NOTRE-DAME LES PROTÈGENT ! CES QUATRE GARÇONS SONT BIEN LES PLUS NOBLES CŒURS QUE J'AI JAMAIS RENCONTRÉS.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE — SUITE L'AN PROCHAIN

L'UNESCO: UN ORGANISME D'ENTRAIDE ET

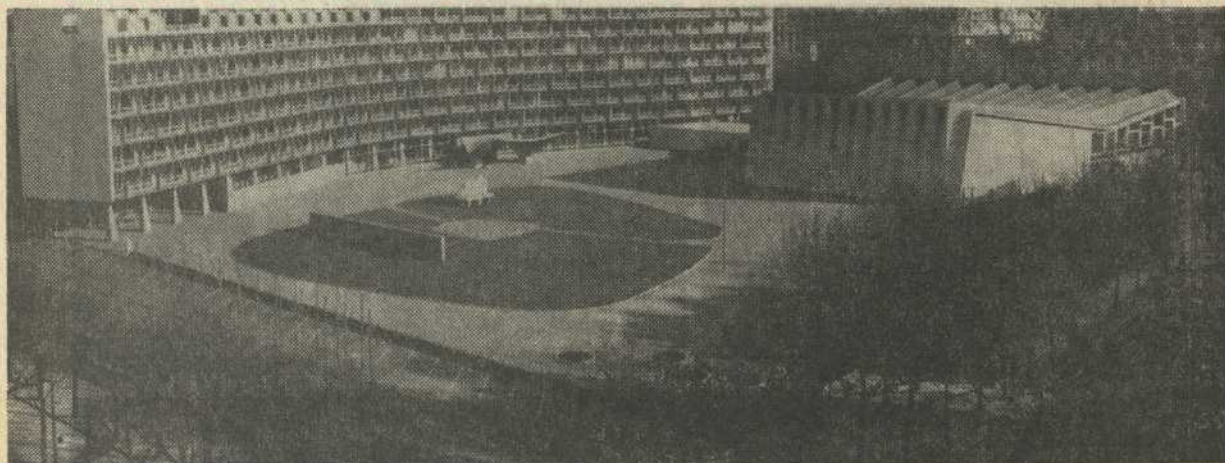


PHOTO: UNESCO / Dominique Lajoux

La Maison de l'Unesco à Paris. Tu as ici une vue de l'ensemble imposant des bâtiments du Secrétariat, de la Salle des Conférences et de la Piazza.

SI on te demandait à brûle-pourpoint: Qu'est-ce que l'Unesco? saurais-tu répondre? Pour bien des gars et des filles, l'Unesco est un organisme international — bravo! — mais... la suite se perd, non dans la nuit des temps, mais dans le brouillard des connaissances confuses.

Cette année, nous avons beaucoup parlé de culture, de moyens d'information, nous t'avons présenté à plusieurs reprises des pays étran-

Les jeunes et les adultes des régions rurales de la Colombie peuvent maintenant assister à des cours donnés par radio. Ces cours sont organisés par le Père Salcedo avec l'aide de l'Unesco.

gers. Il nous a semblé, maintenant que l'année scolaire achève, que nous ne pouvions passer sous silence le travail d'un organisme comme l'Unesco. Pourquoi? La réponse se trouve dans le nom même de cette organisation et dans la définition de son rôle.

L'UNESCO, c'est l'"Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (en anglais: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization — d'où le sigle Unesco) et son rôle

premier est de promouvoir la paix et la sécurité en stimulant la collaboration et le progrès dans tous les pays en tout ce qui concerne l'éducation, les sciences et les divers aspects de la culture.

UNE TACHE IMMENSE

TU imagines déjà l'immensité de cette tâche et tu comprendras qu'il n'est pas possible de décrire ici en détail la structure de l'Organisation ou le travail qu'elle a réalisé depuis sa fondation en 1946. Essayons seulement d'entrevoir en quelques mots ce qui en est.

Comme nous l'avons dit au début, l'Unesco est une organisation internationale. Elle est affiliée à l'Organisation des Nations-Unies (ONU), mais elle en est indépendante. Elle a sa Conférence générale qui la dirige, ses pays membres et son budget propre.

Le siège de l'Unesco se trouve à Paris, à la Maison de l'Unesco inaugurée en novembre 1958, l'édifice le plus "international" de Paris. Il a en effet été conçu par un groupe international d'architectes, décoré par des artistes de réputation mondiale et des dons des gouvernements des Etats membres.

Pour te donner une idée de l'ampleur de l'Organisation, je te cite quelques chiffres empruntés à une publication de l'Unesco. Le secrétariat, à lui seul, se compose de 420 professionnels et d'un personnel de service et de bureau d'environ 475 personnes, recrutées dans 55 Etats membres.

Une vaste entreprise, d'accord, mais tu voudrais bien savoir un peu ce qu'elle réalise...

PHOTO: UNESCO



DE COLLABORATION ENTRE LES PAYS

QUELQUES REALISATIONS

NOUS avons dit plus haut que le rôle de l'Unesco était de stimuler la collaboration et le progrès en tout ce qui touche à l'éducation, aux sciences et à la culture. Voyons donc, à travers quelques réalisations, comment l'Unesco remplit ce rôle.

Ainsi on a constaté qu'il y a par le monde des millions de gens qui ne savent pas lire. Ceux-ci peuvent apprendre facilement à l'aide de méthodes simples, mais peuvent également oublier rapidement lorsqu'il n'ont pas sous la main de livres ou de textes à lire. Des enquêtes ont aussi montré que dans certains villages à travers le monde, on ne trouvait PAS UN SEUL livre.

Pour venir en aide à des gens dans cette situation, l'Unesco, en collaboration avec le gouvernement indien, a créé une bibliothèque publique à Delhi. C'était la première du genre dans cette région. La bibliothèque de Delhi peut également fournir des livres aux gens des campagnes environnantes, grâce à un "bilibus" (c'est-à-dire une bibliothèque à bord d'un autobus) qui circule d'un endroit à l'autre.

UN AUTRE EXEMPLE

ON parle beaucoup, depuis quelques années, de compréhension internationale. Toi-même tu es entré dans le jeu et tu as essayé de mieux comprendre les gens de nationalités diverses qui t'entourent. Mais cette compréhension, pour qu'elle soit véritable, nécessite d'abord la connaissance et le respect des autres. Pour favoriser ainsi la compréhension entre les peuples d'Orient et d'Occident, l'Unesco a donc mis sur pieds un projet visant à favoriser "l'appréciation mutuelle des valeurs culturelles de l'Orient et de l'Occident". Ainsi, on organise des échanges de personnes, d'idées, d'oeuvres d'art et d'oeuvres littéraires de différents pays. Les gens, d'un coin à l'autre de l'univers, apprenant à se mieux connaître, n'est-ce pas qu'il leur sera plus facile de se comprendre? La paix entre les peuples sera alors plus facile.

PRESSE, RADIO, CINEMA, T.V.

TU te demandes ce que peut faire un organisme comme l'Unesco vis-à-vis des moyens d'information comme la presse, la radio, le cinéma ou la télévision. Ces moyens font tellement partie de ta vie de tous les jours que tu oublies probablement qu'il n'en est pas ainsi partout dans le monde.

Une enquête menée par l'Organisation montrait, par exemple, que de tous les appareils de radio en usage à travers le monde, 50% se trouvaient en Amérique du Nord et 30% en Europe. Seulement 11% de ces appareils desservaient l'Afrique,

l'Asie et l'Amérique du Sud réunies. Ce qui nous montre que des millions de gens étaient privés de l'information que toi ou moi pouvons puiser régulièrement à la radio.

Pour venir en aide aux pays où les moyens d'information faisaient le plus défaut, l'Unesco a octroyé des bourses et envoyé des experts chargés de conseiller les gouvernements. On cherche à développer les moyens d'information déjà existants et à en créer de nouveaux.

On pourrait donner encore des centaines d'exemples des réalisations de l'Unesco: échanges d'informations scientifiques, recherche de meilleures méthodes d'enseignement, préservation de trésors artistiques, etc. Les quelques notes que nous avons recueillies ici te donneront quand même une idée de ce qu'est cet organisme consacré à la science, l'éducation et la culture, qu'une fille ou un gars bien renseigné, qui se "pique de culture", ne peut ignorer.

M. T.

Quelques jeunes Français s'intéressent à une exposition scientifique itinérante organisée par l'Unesco. L'exposition porte sur « L'Energie et ses transformations ».

Fondée avec l'aide de l'Unesco, la bibliothèque publique de Delhi étend, grâce à un bibliobus, ses services à la campagne avoisinante. Cette jeune villageoise est fière du livre qu'elle vient d'emprunter.



PHOTO: UNESCO / M. Weissman



COURRIER DE PAOLO

"Je suis en 8e année. Je suis bonne en dessin et en composition; crois-tu que je puisse suivre un cours qui ne se rapporte qu'à ça? — J'ai 14 ans, j'ai un ami de seize ans. Je ne l'aime pas et je voudrais le laisser. Que me conseilles-tu?"

MIMI

Avant de t'orienter vers un cours ou l'autre il faudrait que tu prendes ton idée. Veux-tu devenir peintre? dessinatrice de modes? T'intéresses-tu au dessin commercial? à la décoration? Ce sont toutes des carrières qui demandent des aptitudes pour le dessin, mais qui sont bien différentes. La même chose pour les carrières "littéraires"; on ne devient pas écrivain, journaliste ou scripteur à la radio simplement parce qu'on est bonne en composition. De toute façon, ces carrières demandent toutes une bonne culture générale et je t'engage à poursuivre tes études encore quelques années avant de prendre une décision. — Pour ton autre question, il n'y a pas lieu de te faire de problème. Il est plus honnête de t'expliquer franchement avec ce garçon que de laisser perdre son temps et d'en faire autant. Tu as bien le temps d'avoir un ami régulier.



"J'aime beaucoup l'étude et je voudrais devenir garde-malade ou docteur. Si je fais deux années d'Institut familial à la place des dixième et onzième générales, serai-je acceptée pour mes études de garde-malade? Pour devenir docteur, faut-il absolument aller à l'université?"

HELENE

A l'Association des Infirmières de la Province de Québec on me dit que quelques étudiantes venant des Institut familiaux seront encore acceptées cette année dans les écoles d'infirmières, mais que ce sera là exception. A compter de l'an prochain on ne les acceptera plus. Il serait donc préférable, si tu songes sérieusement à cette carrière, de te diriger dès maintenant vers le cours général. Si tu songes à faire carrière de médecin, il te faudra faire ton cours classique au complet (philosophie comprise) et aller ensuite à l'Université.



"Pourriez-vous me nommer les sept merveilles du monde, ou, si c'est possible, les publier dans le journal."

LOULOU D'UNE PETITE CAMPAGNE

Voilà une question intéressante. Si l'occasion se présente, nous en parlerons plus longuement une autre fois. En attendant, je t'énumère les sept merveilles: Les pyramides d'Égypte — Les jardins suspendus de Sémiramis et les murs de Babylone — La Statue de Zeus olympien par Phidias à Olympie (Grèce) (c'est là qu'ont commencé les jeux olympiques) — Le colosse de Rhodes — Le temple d'Arthémis à Ephèse — Le mausolée d'Halicarnasse — Le phare d'Alexandrie. De tous ces monuments qui excitaient l'admiration universelle, seules les Pyramides d'Égypte sont encore debout. En consultant l'Encyclopédie, tu trouveras d'autres détails qui t'intéresseront.

"Pourriez-vous me donner des renseignements précis sur le travail des étudiantes que l'on emploie sur les bateaux pendant l'été? Ou faut-il s'adresser pour obtenir un emploi?"

NADINE

Certaines compagnies emploient en effet des étudiantes au cours de l'été. Celles-ci sont engagées soit comme femmes de chambre, soit comme serveuses à la salle à manger. Mais le nombre de ces emplois est très limité. De plus, je ne crois pas qu'on accepte de jeunes filles de moins de 18 ans. Pour de plus amples renseignements, tu devras t'adresser au bureau du personnel de la compagnie de navigation pour laquelle tu désires travailler.

"Dernièrement nous avons eu une discussion au sujet du cours commercial. Toutes mes amies étaient d'avis que les jeunes filles qui se dirigeaient vers ce cours étaient à peu près toujours celles qui voulaient "gagner de l'argent au plus vite" et que ce n'était pas un cours pour une jeune fille qui veut devenir cultivée. Je diffère d'opinion..."

G. Q.

Je ne crois vraiment pas que les jeunes filles qui se dirigent vers le cours commercial soient toujours celles qui veulent "gagner de l'argent au plus vite". Quelques-unes peut-être... pour d'autres, c'est la nécessité de venir en aide à leurs parents au plus vite, ce qui est bien différent du simple désir de s'acheter des robes ou de sortir à sa guise. Enfin pour plusieurs, et j'espère que c'est la majorité, c'est vraiment une question d'aptitudes. Une jeune fille qui a des aptitudes réelles pour le travail de secrétariat, par exemple, se dirige normalement vers le cours commercial et je ne crois pas qu'on puisse le lui reprocher. Quant à dire que ce cours n'en est pas un pour une jeune fille qui désire se cultiver, c'est une question d'optique. Il est évident que le cours général ou le cours classique offrent davantage de possibilités, mais il ne faut pas perdre de vue que la culture n'est pas simplement une question de matières scolaires. Une jeune fille qui fait un cours commercial, mais qui complète ses connaissances par la lecture, les conférences, l'audition de disques, le théâtre, enfin qui sait choisir parmi tout ce qui s'offre à elle ce qui est susceptible de l'enrichir, cette fille, dis-je, se

cultive certes davantage que celle qui étudie en classe davantage de littérature, d'histoire ou de sciences, mais qui se contente de retenir sa matière pour passer ses examens. Tu vois? Il n'est pas possible de juger de façon absolue. Chaque cas est particulier.



P.S. — Tu trouveras réponse à tes autres questions — également très intéressantes — à la rubrique "Place des arts".

QUATRE COEURS EN PEINE:

La meilleure chose que vous puissiez faire est de mettre ces lettres au panier ou de raccrocher le téléphone quand on vous appelle. C'est tout le sort que méritent les lettres et les téléphones anonymes. N'y a-t-il rien dans votre conduite qui vous attire ces lettres ennuyeuses?

"Je suis en 6e année, j'ai 11 ans. Je voudrais devenir maîtresse d'école, mais mes parents ne veulent pas en entendre parler. Ma mère dit que si je me marie, mon mari gagnera sa vie et que je n'aurai pas besoin de cela. Que vais-je faire? Ma vocation est celle-là."

UNE QUI VEUT S'INSTRUIRE

Pour l'instant, il est peut-être un peu tôt pour fixer ton choix sur une carrière, mais il est certain que tes parents te laisseront étudier encore quelques années. Quand viendra le temps de te diriger vers l'École normale, si tes parents s'opposent toujours, tu pourras demander à ta maîtresse de classe d'en causer avec eux. Pour ma part, je ne crois pas que ce soit du temps perdu, même si tu devais te marier après avoir enseigné seulement un an ou deux. L'expérience que tu auras prise auprès des jeunes te sera très utile pour élever tes enfants, la culture acquise est toujours utile dans quelque condition de vie que ce soit et enfin, si ton mari venait à

manquer de travail, tu aurais un métier qui te permettrait de subvenir aux besoins de ta famille. Ce ne sont là que quelques arguments. Pour quelques années encore, tu dois continuer tes études générales.

"Je vais finir mon cours cette année et comme je reste dans une petite ville, il n'y a pas beaucoup de possibilités de travail pour moi. Je voudrais aller travailler dans une grande ville, mais ça me coûte de laisser mes parents seuls. Je suis en versification; je veux faire du journalisme. Où devrais-je me diriger?"

16 PRINTEMPS

Je ne te conseille pas d'aller travailler dans une grande ville, même si les possibilités sont limitées chez toi. L'idéal, si tu veux faire du journalisme, serait de terminer ton cours classique. Est-ce possible? Sinon, essaie de trouver du travail dans un journal régional (il y en a plusieurs je crois dans ta région). Tu apprendras les différentes phases de la production d'un journal et cette expérience te sera précieuse.

"J'ai 15 ans, je mesure 5' 1" et je pèse 109 livres. Je suis brune aux yeux bleus. Au mois de juin, je dois aller aux noces. Quelle couleur conviendrait pour ma robe? Une robe avec crinoline m'irait-elle bien? Puis-je être accompagnée d'un garçon de ma paroisse que mes parents connaissent bien?"

QUI AIME LES CHOSES BIEN FAITES

Une jolie robe imprimée dans les tons bleus devrait bien t'aller. Que dirais-tu du style chemisier? C'est jeune et très en vogue. Tu pourras porter une crinoline, mais pas trop volumineuse. Quant à inviter ce garçon, tout dépend de l'invitation. Si les parents de la mariée prévoient que tu seras accompagnée et si tes parents le permettent, tu pourras sans doute le lui demander.

"Pourrais-tu m'indiquer un endroit où je pourrais m'adresser pour suivre le cours de fleuriste?"

INTERESSEE

Je ne connais pas d'école dans ta région où on donne ces cours, mais à Montréal, tu peux t'adresser à l'école des Métiers Féminins, 2351 rue Létourneux. S'il ne t'est pas possible de suivre les cours, peut-être pourrais-tu faire ton apprentissage dans un salon de fleuriste?

LOUISE: Tu m'as l'air d'une fille saine, bien équilibrée et les questions que tu te poses sont tout à fait normales. Laisse ta gêne de côté et pose la question simplement à ta mère, comme tu l'as fait dans ta lettre. Profite d'un moment où tu es seule avec elle, par exemple en l'aidant au ménage. C'est vraiment la personne indiquée pour te répondre. Evite les gestes, les conversations, les lectures dont tu aurais à rougir; tu seras certaine d'être dans le bon chemin.



PLACE DES ARTS

(SUITE)

PIERRE ROBIN

N'ayant pas eu le loisir d'écouter attentivement Pierre Robin, je m'abstiendrais de faire son "procès". Je me contente de souligner une remarque entendue récemment (la seule qui me soit parvenue): "Pierre Robin a chanté hier deux fort jolies chansons, mais il les a massacrées à un point..."

Qualité de la chanson et valeur de l'interprétation doivent marcher de pair. On se doit d'être exigeant pour les artistes qu'on écoute.

Quant à la question du jazz, l'espace manque pour en parler longuement. La musique classique et le jazz sont deux formes de musique différentes, mais l'une n'exclut pas l'autre. Encore faut-il savoir faire la différence entre le jazz et toutes les déformations que l'on rencontre, comme il faut savoir reconnaître une oeuvre classique d'une musique dite semi-classique. Une véritable culture musicale doit tenir compte des deux.

Voilà une opinion bien personnelle. J'encourage les lectrices à analyser les paroles et la musique des chansons qui les intéressent. Une étude fort intéressante en perspective...

Mariette

Quand tu seras mariée...

PAR RICHARD JOLY



PHOTO: 20th CENTURY FOX

Et je pense que pour une jeune fille, une pareille attitude est en même temps FOLLE et COUPABLE.

Une attitude folle... je m'excuse, une attitude de folle.

Tu passeras combien de temps à ton travail? Six mois?... Un an?... cinq ans?... Bon, retiens ce premier point.

Et tu aspirés toujours à te marier, non?... Bon: point numéro deux.

Tu viens me dire que pendant six mois, un an, cinq ans, tu occuperas un emploi sans te demander si tu en deviendras meilleure épouse?...

Tu viens me dire que pendant ta vie professionnelle, avant ton mariage, tu n'auras aucune inquiétude en te demandant quels changements apporteront tes habitudes de travailleuse à ton idéal d'épouse et de maman?...

Si tu viens me dire cela, je m'excuse... mais je te crois folle.

Bien plus, je te crois coupable.

Imaginerais-tu qu'une future religieuse travaille cinq ans dans une usine sans se demander ce que sa vie d'usine est en voie de changer dans l'idéal de sa vocation?... Que dirais-tu d'un garçon décidé à devenir prêtre qui se dirait: "Au diable le sacerdoce pendant six mois, un an, cinq ans: pour le moment, je gagne ma vie!"

Moi, je dis que c'est là trahir son idéal de vie. Dans ton cas, si tu penses comme cela, je te dis que tu as déjà commencé à trahir ton mariage.

Bien sûr! Tu as renoncé à devenir plus apte à ce qu'il demandera... Tu l'as repoussé au fond de ta mémoire, comme s'il était un obstacle à la vie libre que tu veux connaître dans le monde du travail.

Et trahir son mariage, d'avance, je pense que c'est un crime.

Et quand on commet un crime, froidement, on est coupable.

Me permets-tu de te suggérer un petit examen de conscience?

Prends-en donc mon conseil: essaie de rapprocher dans ton esprit ces deux termes: "travail" et "mariage".

Pose-toi une seule question, mais pose-la durement: ai-je le droit d'envisager mon travail comme je le fais maintenant?

La grande liberté qui te restera, une fois livrées tes quarante ou trente-cinq heures de travail par semaine, est-ce vraiment un idéal qui te fera abandonner ton foyer avant d'avoir abattu toute ta besogne d'épouse et de maman?...

La grande indépendance financière que te vaudra ton salaire, chercheras-tu à la conserver quoi qu'elle coûte à ton époux, quelque déchirure qu'elle impose à votre intimité familiale?

Il est grand temps de penser à ton mariage.

Je ne sais pas au juste où tu en es, mais je me dis que te faire penser à ton orientation, c'est peut-être préparer le bonheur de ton foyer.

Et parce que je t'aime, je ne veux pas te permettre de gâcher ta vie...

« Tu passeras combien de temps à ton travail? Six mois?... Un an?... Cinq ans?... »

Je crois qu'il est temps de penser à ton mariage.

Ne pouffe pas de rire: je ne veux pas dire commencer à monter ton trousseau... et encore moins choisir ton conjoint sans délai.

Je ne veux pas dire, non plus, décider avant le temps que tu n'iras pas en communauté: la question de ta vocation, ça ne s'écarte pas d'un revers de main.

Tu veux dire penser à ton mariage, au moment de choisir ta carrière.

Tant de jeunes filles se choisissent un emploi en pensant à toute autre chose.

On accepte n'importe quel travail, pourvu que le bureau ne soit pas trop loin de la maison... pourvu que le patron soit sympathique... pourvu que le salaire soit bon... pourvu qu'on ait déjà une amie dans la place.

Ce qu'on devra faire dans sa nouvelle fonction? Peu importe!

Comment on trouvera dans son travail un petit quelque chose qu'on pourra utiliser dans sa vie de femme mariée? Pas la moindre idée!

« Tu veux dire penser à ton mariage, au moment de choisir ta carrière. »

